

# **LES SIÈCLES : RAVEL ET L'ESPAGNE (L'heure espagnole, Boléro...). Les 21, 22 et 28 mai 2024. Isabelle Druet, Benoît Rameau, Thomas Dolié... François-Xavier Roth.**

**Rythmes trépidants, transe à peine masquée (et en général, séquence finale de principe dans chaque œuvre ravélienne...), castagnettes furtives mais éclatantes... les partitions de Maurice Ravel dans leur scintillement instrumental, disent cette fascination pour l'Espagne et ses couleurs chatoyantes, ses danses aguicheuses et racées.**

La Carmen de Bizet a tracé un sillon qui perdure jusqu'au début du XX<sup>e</sup> ainsi ; il est même sublimé par le génie des compositeurs les plus audacieux et inventifs, Debussy et Ravel... Ainsi La Suite n°2 de Daphnis et Chloé (et ses castagnettes à peine audibles mais bien présentes), évidemment Boléro et Alborada del Gracioso...

Révélateurs, inspirés par le thème de cette influence féconde, l'orchestre sur instruments d'époque, **Les Siècles** abordent

l'opéra **L'heure Espagnole** (1907), comédie onirique et frétilante, délirante, comique et subtile, évoquant les amours fantasques de la belle Concepcion... Symphonique, le répertoire des Siècles s'étend jusqu'au théâtre ; l'Orchestre se dévoile ici en parfait ambassadeur de l'opéra.

La distribution regroupe un cast prometteur : **Isabelle Druet** (Concepcion), **Benoît Rameau**, **Loïc Félix**, **Thomas Dolié**, **Nicolas Cavallier...**). Chaque chanteur est ici un acteur, dans une pièce lyrique qui se fait vaudeville ; où l'orchestre est aussi un personnage de premier plan, distillant en magicien des couleurs et des timbres, des rythmes et des accents, un parfum de légèreté enivrante, de sensualité irrésistible et troublante. Voir obsessionnelle. Soit autant de qualités que l'on retrouve avec un raffinement inouï dans Boléro également au programme du concert, à **Tourcoing**, à **Paris** puis à **l'Abbaye Royale de l'Épau**, les **21, 22 et 28 mai 2024**.

---

[Les Siècles](#) / François-Xavier Roth, direction

## RAVEL et l'ESPAGNE

**Maurice Ravel (1875 – 1937)**

L'Heure espagnole (1907)  
Alborada del Gracioso (1905)  
Rapsodie espagnole (1907)  
Boléro (1928)



Interprétation sur instruments français du début du XXe siècle

### 3 DATES

TOURCOING, Th Raymond Devos

21 mai 2024, 20h30

<https://www.lessiecles.com/events/ravel-lespagne/>

PARIS, TCE

22 mai 2024, 20h

<https://www.lessiecles.com/events/ravel-lespagne-2/>

L'ÉPAU, Abbaye Royale (72)

28 mai 2024, 20h30

<https://www.lessiecles.com/events/ravel-lespagne-3/>

Plus d'Infos sur **le site de l'Orchestre Les Siècles** /  
François-Xavier Roth : <https://www.lessiecles.com/>

Distribution / *L'Heure Espagnole*

**Isabelle Druet**, Concepción, femme de Torquemada

**Thomas Dolié**, Ramiro, muletier

**Loïc Félix**, Torquemada, horloger

**Benoît Rameau**, Gonzalve, bachelier poète

**Nicolas Cavallier**, Don Iñigo Gomez, riche financier

**Les Siècles**

**François-Xavier Roth**, direction

*L'intégrale des œuvres de Ravel par Les Siècles et François-Xavier Roth se poursuit sur instruments du début du XXe siècle avec quelques-unes des plus grandes pages du compositeur français. Ce programme varié réunit toutes les influences ibériques de ses productions instrumentales et vocales, avec la fine fleur du chant français. On y retrouve bien sûr la Rhapsodie espagnole, Alborada del Gracioso, l'inénarrable Boléro, mais également et surtout l'un des deux opéras composés par Ravel, L'Heure espagnole, sa « comédie musicale », composée en hommage à son père.*

---

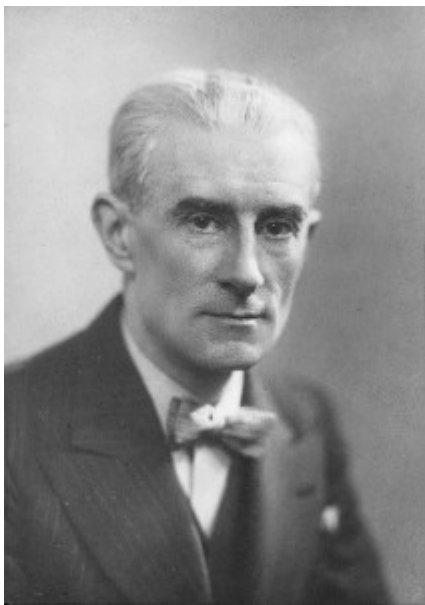
---

## **JURIDIQUE. BOLÉRO : Maurice Ravel en est-il vraiment l'auteur unique ?**

**Le feuilleton judiciaire des œuvres de Ravel à travers Boléro, rebondit en ce début 2024. Les ayants-droit du décorateur Benoïs, conteste à la Sacem sa décision que Boléro n'était l'oeuvre que d'un seul auteur : Maurice Ravel. Derrière le discours des demandeurs**

## **plaignants, c'est le statut même du compositeur qui est interrogé.**

**Dans le cas de Boléro**, l'œuvre pouvant être reconnue collective parce qu'à l'origine, ballet composé de diverses disciplines [musique, danse, décors...], la propriété pourrait en être modifiée et ... partagée entre évidemment le compositeur, mais aussi comme aujourd'hui, le décorateur... Et demain, le chorégraphe tout autant. En l'occurrence la chorégraphe en 1928, Bronislava Nijinska...



**Maurice Ravel (1875-1937) a composé Boléro**, partition créée à l'opéra de Paris en 1928, un ballet dont les décors ont été conçus par le peintre russe **Alexandre Benois**. Ce dernier, pour ses ayant droits, et depuis leur démarche dès 2018, doit être reconnu comme co-auteur. A ce titre, ils entendent récupérer de l'argent.

**Le sujet est ainsi posé au tribunal judiciaire de Nanterre.** Les plaignants contestent aussi à la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem), son droit exclusif de désigner chaque auteur et la rente qui lui revient, tant que son œuvre n'est pas tombé dans le domaine public [70 ans après la mort de l'auteur]. Boléro est tombé dans le domaine public depuis 2016. Si Benois était reconnu « co auteur », Boléro serait à nouveau protégé jusqu'en ...mai 2039. Avec une rente réactivée, redistribuée.

Mais alors, n'y-a-t-il pas un statut particulier désignant la partition elle-même, création du seul Ravel ; et le statut

particulier de Boléro, en tant que spectacle de ballet où fusionnent plusieurs disciplines ?

À travers cette affaire, les enjeux sont multiples ; en particulier le statut du compositeur comme seul auteur de sa musique même si elle est conçue dans le cadre d'un spectacle collectif ; c'est aussi la capacité de la Sacem à désigner auteur et co-auteur qui est tout autant interrogée. **Verdict le 24 juin prochain.**

---

**CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon (les 24 et 26 novembre). RAVEL : L'Heure espagnole / L'Enfant et les sortilèges. A.C. Gillet, K. Boché, I. Thirion, C. Natale... J. L. Grinda / R. Tuohy.**

Il n'est finalement pas si courant de voir proposé en même temps à l'affiche les deux courts ouvrages lyriques de **Maurice Ravel**, *L'Heure espagnole* et *L'Enfant et les sortilèges* : il est vrai le premier ouvrage, comédie musicale en un acte sur un texte de **Franc-Nohain**, et le deuxième, fantaisie lyrique à l'onirisme "merveilleux" due à la plume de **Colette**, ne s'apparentent pas exactement au même genre, ni à la même veine... mais l'on ne pourra cependant qu'applaudir l'**Opéra**

**Grand Avignon** – en partenariat avec les Opéras de Monte-Carlo, Tours et Liège, villes où les deux spectacles seront repris plus tard – d'en avoir eu l'initiative... et d'avoir eu la bonne idée d'en confier la mise en scène à l'indémodable homme de théâtre monégasque **Jean-Louis Grinda** !



Pour *L'Heure Espagnole* (1911), avec la complicité du fidèle **Rudy Sabounghi** (pour les décors et les costumes), les deux compères imaginent une scénographie de bande dessinée pour l'intérieur de la maison de l'horloger Torquemada, dont les parois sont décorés de fausses horloges biscornues. Avec beaucoup de finesse et de saveur, sur ce savoureux autant que licencieux livret en vers de Franc-Nohain, Grinda parvient à impulser un rythme vif et soutenu au spectacle, où tout le monde s'amuse, interprètes comme spectateurs ! La production est par ailleurs secondée par un plateau de jeunes chanteurs

(quasi tous) francophones, maintenant l'exact équilibre entre chant et théâtre, chose indispensable dans cet ouvrage. En Gonzalve, **Carlos Natale** nous régale de ses généreuses envolées lyriques, sans jamais perdre de vue le second degré nécessaire. L'imposant Don Inigo Gomez de **Jean-Vincent Blot** varie avec bonheur les registres, de la majestueuse componction de son entrée au *false* grotesque de la scène "du coucou". Le jeune et brillant ténor **Kaëlig Boché** ne fait qu'une bouchée de Torquemada, l'horloger cocu. Mais la révélation de la soirée vient pourtant du Ramiro incarné par le chanteur wallon **Ivan Thirion** qui fait non seulement montre d'une voix splendide, mais aussi d'une longueur appréciable et d'un jeu épatant ! Sa compatriote **Anne-Catherine Gillet**, enfin, campe une Concepcion de haute école, grâce à son tempérament et son abattage coutumiers, mais aussi à son impressionnante projection vocale, et la beauté d'une voix naturellement sensuelle.

*L'Enfant et les Sortilèges* qui suit après l'entracte s'avère tout aussi réussi, même si les "sortilèges" sont ici mis au placard au profit du réalisme d'un enfant infernal vigoureusement corrigé par les domestiques qui sont les premières victimes du garnement, mais qui se vengent en lui donnant une bonne correction – après que ce dernier ait mis sans dessus dessous la grande et luxueuse chambre à coucher qui est son petit royaume. Les chorégraphies réglées par **Eugénie Andrin** et les somptueux costumes/déguisements conçus par Sabounghi égayent la mise en scène trépidante de Grinda, qui propose ici une galerie d'images qui émerveillent, émeuvent ou font rire tour à tour.

Dans le rôle de l'Enfant, la jeune soprano **Brenda Poupard**, dotée d'un physique idéal, se révèle fort bien chantante et éminemment crédible. Elle délivre un poétique "*Toi, le cœur de rose*" avant un très émouvant appel final, comme adressé au public, le poignant "*Maman !*". Le timbre velouté et

enveloppant d'**Aline Martin** convient parfaitement au personnage de Maman tandis que **Kaëlig Bouché** est aussi impayable dans le rôle de la Thémis que dans celui de la Rainette, tout en gratifiant l'auditoire de sa superbe déclamation. Les somptueux graves de **Jean-Vincent Blot** sont de nouveau un pur régal dans les rôles respectifs du Fauteuil puis de l'Arbre, **Amélie Robins** étant, quant à elle, un véritable luxe, avec son timbre lumineux et diamantin, en Rossignol puis en Princesse. Des nombreux *comprimari* – on ne peut les citer tous –, nous retiendrons la jeune **Ramya Roy** (La Chatte, L'Ecureuil), de même que **Héloïse Poulet** (Pastourelle et Chauve-Souris) : toutes deux semblent promises à un bel avenir. Enfin, une mention toute spéciale pour une **Maîtrise de l'Opéra de l'Opéra Grand Avignon**, impeccable de précision, magnifiquement préparée par **Florence Goyon-Pogemberg**.

Mais le point commun aux deux ouvrages, c'est Ravel. Un Ravel au service duquel se mettent, corps et âme, **Robert Tuohy** et l'**Orchestre National Avignon-Provence**. Loin de chercher à imposer une lecture uniforme, le brillant chef étasunien s'efforce de donner à chaque trait d'orchestre son sens dramatique propre, en trouvant le juste milieu entre sensualité et humour dans le premier ouvrage, et entre poésie et cruauté dans le second.

Une soirée aussi drôle qu'émouvante !

---

**CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon (les 24 et 26 novembre). RAVEL : L'Heure espagnole / L'Enfant et les sortilèges.** A. C. Gillet, K. Boché, I. Thirion, C. Natale... J. L. Grinda / R. Tuohy. Photos © Cédric Delestrade.

---

# CRITIQUE, LIVRE événement. Le Cerveau de Ravel par Bernard Lechevalier, Bernard Mercier, Fausto Viader (Odile Jacob).

Voici un texte ou plutôt un collectif de textes passionnants, réunissant histoire musicale et analyse scientifique, d'autant plus captivants qu'ils éclairent chacun, la vie et l'œuvre de Maurice Ravel, l'un des génies pourtant les plus mystérieux et réservés. C'est en réalité un parcours des plus éprouvants, un calvaire qui saisit par la souffrance et la dépression, le désarroi même d'un compositeur des plus inspirés... dans l'incapacité cérébrale d'écrire ce qu'il avait en tête, ce après sa dernière partition menée à bien : les Chansons de Don Quichotte à Dulcinée (1932).

Bernard  
Lechevalier

Bernard  
Mercier

Fausto  
Viader

## Le cerveau de Ravel



# Le cerveau de Ravel

C'est une série tragique qui précipite le sort de Ravel dans la foulée de la composition de ses deux Concertos pour piano : pour la main gauche (1930) et en sol (1931), sommets indiscutables de la musique française mais obtenus aux prix d'un effort physique inimaginable, produisant après coup fatigue, anémie, neurasthénie, insomnie, épuisement... La situation de fait empire à l'été 1932 à Saint-Jean de Luz où le compositeur pourtant grand nageur manque de se noyer car il ne sait plus les mouvements pour sortir de l'eau (« difficulté praxique »).

Puis c'est la catastrophe avec son accident de voiture survenue dans la nuit du 8 au 9 octobre 1932. Dont Ravel ne se remettra jamais tout à fait, et qui interrompt le fil de l'activité de compositeur autonome. Son ultime partition demeure les Chansons de Don Quichotte à Dulcinée, version orchestrale, réalisée par son élève Manuel Rosenthal, (sous la dictée de Ravel ?), en 1933.

L'équation science et musique produit ici des conclusions lumineuses car le maladie de Ravel n'avait jamais été analysée ni diagnostiquée avec une telle méthodologie ni précision. Les articles suivent aussi l'évolution des sciences neurologiques en France et présentent le profil des médecins qui se sont relayés au chevet du compositeur, décédé le 28 déc 1937, à 62 ans.



Outre le dévoilement du corps malade de Ravel, sa personnalité, et aussi les secrets de sa vie intime, sont évoqués, avec témoignage essentiel, celui de Valentine Hugo, révélé ici intégralement qui bouleverse en décrivant la dérive d'un être détruit, déjà vieux et désespéré à l'intérieur, mais qui en société fait face

(même s'il est dans l'incapacité d'écrire sa signature...!) et

qui reste digne... (Chapitre 8 : « la musique enfermée » (1933 – 1935). **Incontournable.**

---

**CRITIQUE, LIVRE événement. Le Cerveau de Ravel par Bernard Lechevalier, Bernard Mercier, Fausto Viader** (Éditions Odile Jacob). **CLIC de CLASSIQUENEWS** février 2023.

EAN13 : 9782415004279 – 340 pages

**Plus d'infos** sur le site de l'éditeur Odile Jacob :  
[https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences/neurosciences/cerveau-de-ravel\\_9782415004279.php](https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences/neurosciences/cerveau-de-ravel_9782415004279.php) / édition brochée, Ebook PDF, ebook EPUB. Parution le 8 février 2023.

**Feuilleter l'ouvrage Le Cerveau de Ravel :**  
[https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences/neurosciences/cerveau-de-ravel\\_9782415004279.php](https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences/neurosciences/cerveau-de-ravel_9782415004279.php)

Photo de couverture : Maurice Ravel dans son appartement parisien, avenue Carnot, 1912 / DR / éditions Odile Jacob

---

---

# CRITIQUE / COMPTE-RENDU, Cycle. CAEN, Journées Gabriel Dupont (1878 – 1914), les 26 et 27 nov 2022

CRITIQUE / COMPTE-RENDU, Cycle. CAEN, Journées Gabriel Dupont  
(1878 – 1914), les 26 et 27 nov 2022.

Pléthore de chercheurs et de musicologues pour une première mémorable à Caen : **les Journées Gabriel Dupont les sam 26 et dim 27 nov** derniers, organisées par le Conservatoire & Orchestre et le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française.



Tout en honorant un compositeur natif, en s'appuyant aussi sur le fonds de documents et archives déposé en ses murs, le Conservatoire & Orchestre de Caen sait surprendre et créer l'événement. En programmant sur 2 journées une série de communications et de concerts dédiés au génie local, **Gabriel Dupont (1878 – 1914)**, l'institution caennaise assure la valorisation de son patrimoine ; elle tire son épingle du jeu parmi les conservatoires hexagonaux, exploitant judicieusement ses ressources humaines et aussi ses espaces ouvertes au public.



Dans le petit auditorium se succèdent les interventions, coordonnées par **Constance Himelfarb** (professeur de culture musicale) et **Etienne Jardin** (directeur de la recherche et des publications, **Palazzetto Bru Zane**, qui est issu aussi lui aussi du Conservatoire caenais !), chacune dévoilant les qualités et composants d'un génie musical à redécouvrir : Gabriel Dupont. Fauché à 36 ans, le musicien né à Caen incarne une trajectoire exemplaire qui le fait quitter sa terre natale pour Paris où il suit l'enseignement (1894) de Massenet et Widor entre autres. Moins inspiré par l'improvisation à l'orgue, le jeune musicien montre très vite une disposition pour la musique dramatique, précisément l'opéra (il laisse au total, 4 ouvrages). En remportant le fameux Concours Sonzogno de 1904, son drame **La Cabrera** marque un jalon : une distinction qui montre combien celui qui remporta le 2<sup>e</sup> Prix de Rome 1901 (derrière Caplet mais devant Ravel, 2<sup>e</sup> 2<sup>e</sup> Prix alors) adopte sans état d'âme et avec une finesse expressive le vérisme. **La Cabrera**, aujourd'hui totalement inconnue, est créée à l'Opéra-Comique, en mai 1905. On rêve qu'une

recréation soit enfin produite afin de mesurer le souffle d'une écriture expressive et sensuelle de première valeur, proche du Mascagni de Cavalleria Rusticana, précédent talent révélé par Sonzogno (1890) – Gemma Bellincioni, créatrice de Santuzza de Cavalleria créera La Cabrera. Le profil du compositeur pour l'opéra dénote un tempérament à part que son portrait par son frère, Robert, exprime idéalement : romantique mais moderne, sachant dépasser la volupté séduisante hyper élégante de Fauré tout en s'appropriant le réalisme dramatique de Massenet...

**Intégrale des mélodies, La Cabrera réestimée...**

## **Le Conservatoire & Orchestre de CAEN ressuscite le génie lyrique de Gabriel Dupont**

Chaque journée voit ainsi se succéder 3 interventions, toutes pointant un aspect de la créativité de Dupont à travers son œuvre spécifique et aussi dans le contexte de la Belle Époque proustienne qui est la toile de fond, historique, esthétique concernée. On mesure l'assimilation rapide de cette « étoile filante » du dernier romantisme français, collègue de Ravel donc pour le Prix de Rome, et plus chanceux que ce dernier ! En architecte du drame musical, Dupont s'affirme surtout comme compositeur d'opéras et tout indique après ces deux journées de communication, l'urgence à produire rapidement une production de **La Cabrera** ou d'**Antar** (conte héroïque, visiblement somptueux, créé à l'Opéra de Paris en mars 1921).

Les journées auront dévoilé en particulier la riche inspiration du Dupont mélodiste (entre décadentisme et

symbolisme) – ses 30 mélodies ayant même ainsi été recréées grâce à la participation active des artistes-enseignants et des élèves du Conservatoire, cas unique et admirable d'implication artistique. Ses journées n'ayant pas uniquement pour enjeux, les apports scientifiques d'un colloque véritable, mais il apporte aussi le bénéfice d'interventions vivantes – au piano, en chant, et lors de deux soirées de concerts mémorables ; la transmission professeurs / élèves se réalise ainsi, chacun apportant un éclairage personnel dans l'esprit de la transmission et du partage.



**La première soirée (sam 26 nov)** a mis l'accent sur la place de Dupont au sein des salons parisiens au début du XX<sup>e</sup> : un « Petit Salon » évoque l'activité des cénacles privés, élitistes où se jouent les carrières ; s'y distinguent entre autres le soprano ductile,

expressif de la jeune **Valentine Ford** dans la mélodie tardive (et développée) : Chansons des Six petits oiseaux (1912) et le Quintette pour piano de Vierne par les artistes-enseignants – **la seconde soirée (dim 27 nov)** était entièrement dédiée aux mélodies (**Anne Warthmann**, soprano et **Ilaria Carnevali**, piano), dévoilant outre la maîtrise d'un égal de Fauré, le souffle de son inspiration lyrique car un extrait d'**Antar** justement était créé pour l'occasion : trop court extrait, scène ample et harmoniquement raffinée qui laisse envisager l'exigence et le travail de Gabriel Dupont sur le métier opératique. Le buste de Gabriel Dupont qui siège dans le hall du Conservatoire rappelle combien le compositeur est l'enfant du territoire, une personnalité indissociable même des lieux et de la ville de Caen – il était temps de lui consacrer ces 2 Journées souhaitons-le inaugurales d'un nouveau cycle de concerts-découvertes et de programmations réguliers, à venir. En attendant, les riches données collectées pendant ce colloque –

festival seront bientôt mises en ligne sur le site du Palazzetto Bru Zane, prélude à une éventuelle publication des communications.

---

**Compte-rendu critique Festivals, Cycles. CAEN, Conservatoire & Orchestre, les 26 et 27 nov 2022 – Journées Gabriel Dupont (1878 – 1914) : communications et concerts.**



## **GRAND REPORTAGE VIDÉO en 2 parties**

Journées Gabriel Dupont, 26 et 27 nov 2023  
au Conservatoire & Orchestre de Caen

**Partie 1 (9:21mn)**

## Partie 2 (10mn)

---

# Livre événement, annonce. Maurice Ravel par Bénédicte Palaux Simonnet (Bleu Nuit éditeur)

Livre événement, annonce. Maurice Ravel (Bleu Nuit éditeur). Chaque mélomane qui apprécie tant l'écriture ravélienne sait que le génie de **Maurice Ravel (1875–1937)** est à peu de choses près aussi immense et déconcertant que sa biographie demeure mystérieuse, et l'homme d'une silencieuse mais tenace discrétion. A Montfort l'Amaury où sa maison est toujours préservée intacte, depuis sa mort en 1937, le compositeur solitaire vivait entouré des ses chats siamois et de sa collection importante d'automates. Pour son 20<sup>è</sup> anniversaire, – pile correspondant avec **ce 71<sup>è</sup> titre-**, l'éditeur **BLEU NUIT** vient combler de lumière une part d'ombre, la vie et l'œuvre du plus grand génie musical français avec Rameau, Berlioz, et son contemporain au début du XX<sup>è</sup>, Claude Debussy.



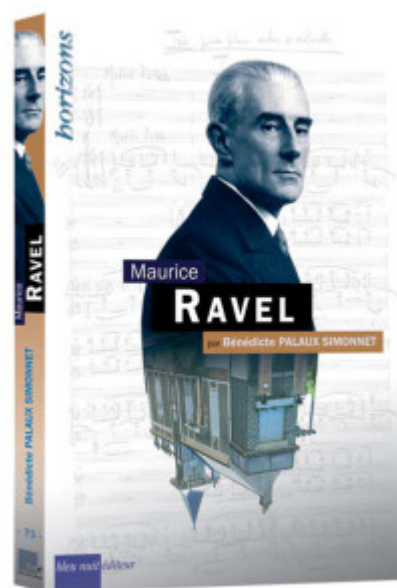


Voici une parution biographique bienvenue, dédié au père encore vénéré voire adulé à l'échelle planétaire du Boléro, « autant exercice – certes génial – d'écriture musicale et d'orchestration que d'invention musicale pure ». Evidemment la pièce la plus jouée au monde encore aujourd'hui est analysée et contextualisée ; comme ses autres partitions majeures, contributions décisives pour l'art de la couleur et de la texture à la française : le ballet Daphnis et Chloé, ses deux opéras (L'Heure espagnole et L'Enfant et les sortilèges), les deux concertos pour piano ... portes ouvertes sur des univers scintillants, d'un raffinement inouï, digne de Rimsky-Korsakov, des peintres impressionnistes (parenté niée par Ravel) auxquels s'invitent des citations chaloupées et imprévisibles du jazz (Ravel a effectué plusieurs tournées aux USA).

L'esprit libre, puissamment onirique, Ravel est curieux des nouveaux styles de son temps ... C'est un agitateur qui gêne le système : jamais le compositeur ne recevra le Prix de Rome, après 5 tentatives : un exemple éloquent de conservatisme aigu qui discrédite totalement l'institution officielle.

Ravel, le plus grand génie musical du XX<sup>e</sup> meurt foudroyé, après plusieurs années de silence obligé, victime d'une maladie cérébrale à 62 ans. Sa fin de vie fut un calvaire.

**Y a-t-il une énigme Ravel ?** Dans ce texte inédit, **Bénédicte Palaux Simonnet** pose la question, d'autant plus légitime « *s'appuyant sur des faits vérifiés et vérifiables, tout en reconnaissant que rien ne peut être définitif sur Ravel, si secret, moqueur et libre, se plaisant à ouvrir à deux battants les portes de ce qu'il nommait paradoxalement "la conscience" .* ».



Ravel fascinant, Ravel moderne et défricheur, Ravel énigmatique... « la profondeur du mystère augmente au fur et à mesure que l'on s'en approche ». Voilà qui est dit et mérite évidemment de s'y pencher. Livre événement, CLIC de CLASSIQUENEWS rentrée 2019. Prochaine grande critique dans le mag cd dvd livres de [classiquenews.com](http://classiquenews.com)